

leur vie devient terrestre, alors qu'avant elles nageaient tout le temps dans l'eau comme des poissons. Les grosses grenouilles, c'est-à-dire les grenouilles grandes personnes sont obligées, quand elles sont dans l'eau, de venir respirer souvent à la surface, et c'est pourquoi tu vois tout le temps dans la baie, des grenouilles qui viennent se chauffer le ventre au soleil, assises confortablement sur des feuilles de lis d'eau. Ce sont les mâles qui, pendant l'été poussent des cris assourdissants et te donnent des concerts, à l'heure où tu te couches.

Les crapauds dont on dit tant de mal ne sont pas méchants du tout, tu sais. Au contraire, ils rendent de grands services à l'homme et l'on devrait nous protéger au lieu de nous faire du mal. Nous ne sommes pas jolis comme les grenouilles, mais bien plus utiles. Nous sommes les protecteurs de vos jardins en détruisant mille insectes et vers nuisibles. Les crapauds sont terrestres pendant la plus grande partie de leur vie, qui dure plusieurs années, et vont à l'eau au printemps pour y pondre.

Leurs têtards, très gros, éclosent à la fin d'avril et sont munis de leurs quatre pattes à la fin de juin: mais il faut près de cinq ans aux petits crapauds pour devenir adultes. Les crapauds vivent dans des trous, sous les grosses pierres, et sortent la nuit. En hiver, dans les pays froids, comme dans notre beau pays, le Canada, ils s'enfouissent en terre, dans les crevasse. A ce moment, le crapaud se tute et resta songeur, comme s'il se demandait s'il avait assez parlé ou s'il continuerait son histoire.

—C'est assez pour aujourd'hui, fit-il enfin; il vaut mieux apprendre peu de choses à la fois aux enfants de ton

âge que de leur bourrer la tête de toutes sortes de notions qu'ils ne peuvent retenir. Tu me répéteras ta leçon demain et peut-être t'apprendrai-je autre chose. Et le bon et intelligent crapaud disparut...

### III

#### Le héron, champion des pêcheurs

Le petit Roger entendait chaque jour son oncle Claude raconter à sa famille les pêches vraiment miraculeuses qu'il faisait à la bonne saison, au Lac des Grandes-Baies, sur la route du Nord. Sa ligne semait la terreur dans la gent poissonnière. Et il lui arrivait de pêcher des poissons si grands, si grands, qu'il les rejetait à l'eau en disant: "C'est inutile de les garder, personne ne voudra croire que j'aie tiré de l'eau un aussi gros poisson"!

Lors donc, l'oncle Claude était pour le petit Roger le champion des pêcheurs. Mais il devait revenir de son admiration pour lui, et vous allez savoir comment. Il "lisait" un jour, sur une grosse roche dont la base baignait dans l'eau, un beau cahier d'images d'Epinal, quand, en levant la tête de son livre, il aperçut, tout près de lui un grand oiseau efflanqué, à pattes si hautes qu'il le pensa monté sur des échasses, et qui, sans bouger une aile, fixait l'eau. Il était si immobile qu'il crut un instant qu'il était de pierre ou de marbre, et que ce devait être un épouvantail, comme on en met dans les champs de sarrasin pour effrayer les oiseaux. Puis, rapide comme l'éclair, l'oiseau plongea son long bec pointu dans l'eau de l'étang et le sortit avec un poisson.

—Comment! ne put s'empêcher de crier le petit Roger, au comble de l'é-